Quatrième Année — N° 80 — 25 Avril 1912 — Prix : 10 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE

Directeur : MAURICE de RUSNACK

MAGIE

...OLOGIE — CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME — MAGNÉTISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 174, rue Saint-Jacques, Paris-5e

Téléphone : 820-09

Les Secrets Merveilleux du Sieur D'Emery

Dessin de STEIMER



Voir page 498 les premiers chapitres de l'important travail de M. EVARISTE CARRANCE.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Fondateur : DONATO
Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK

Principaux Collaborateurs : PAPUS, — DONATO. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce de LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Eugène FIGUIERE. — Jules LERMINA. MARC MARIO. — Evariste CARRANCE. — Alexandre MERCEREAU. — Ely STAR. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Jacques NAYRAL. — Etienne BELLOT. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Fernand GIROD. — MAQUELONE. — Mme DE LIEUSAINT. — Mme ANDREE DARVIN, etc.

CONDITIONS d'ABONNEMENT | France : Un an 5 francs | Etranger : Un an. 6 francs

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

Les Secrets Merveilleux du Sieur D'Emery

Recueillis et annotés par EVARISTE CARRANCE

à DONATO
Ev. C.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un très joli travail de mise au point dû à l'inlassable activité intellectuelle qui caractérise notre collaborateur Evariste Carrance. Il s'agit du très original manuscrit du sieur d'Emery, hermétiste, philosophe et alchimiste qui vivait au XVIIe *siècle et qui écrivit ce traité magistral de la science de la nature et de la vie, qu'eût le bonheur de retrouver notre ami Evariste Carrance. Cet ouvrage, écrit primitivement en vieux français a été traduit en français moderne, classé, annoté et commenté par notre grand publiciste. Sa lecture offre non seulement un charme que l'on ne trouve plus dans nos classiques actuels, mais elle est aussi d'un intérêt capital pour tout humain qui aspire à la connaissance des lois cachées de la nature. Mais encore, trop dire de ce travail ne sert de rien, ce qu'il faut c'est le lire, et le bien lire.*

Le livre le plus rare, le plus curieux, le plus étonnant, publié à Leyde, chez Pierre Vander, en 1688, se trouve depuis de longues années en ma possession.

Sa grande vieillesse le rend vénérable, puisqu'il ne compte pas moins de 223 ans sous son habit de parchemin jauni par les siècles.

En y jetant les yeux tout un passé formidable se soulève sans effort.

La science moderne, toute puissante à l'heure où j'écris ces lignes le peut saluer comme un noble aïeul, et les enseignements qu'il contient bizarres, naïfs, singuliers, méritent d'arrêter l'attention des savants, des hommes d'étude, des chercheurs.

Sa première page est vraiment séduisante, et j'ai le désir de la reconstituer.

La voici :

NOUVEAU
RECUEIL
DE
CURIOSITEZ

Les plus rares et admirables de tous
Les effets, que l'Art et la Nature
sont capables de produire
Augmenté
de merveilleux et beaux secrets
gallands et autres,
Très utiles et nécessaires à tous ceux
qui sont curieux de conserver leur santé.

« Ne pensez pas, mon cher lecteur », dit l'imprimeur de Leyde, en quelques mots de préface « que le titre de ce livre soit au-dessus de ce qu'il promet ; il ne vous impose rien ; et quand vous aurés pris la pène de le lire, et d'en faire quelque expérience, vous avoüerez franchement que l'auteur veut entr'ouvrir pour vous les lieux les plus secrets de la nature.

Vous trouverez dans ce recueil des remèdes infaillibles contre les maladies qui ont le plus de cours parmi les hommes, contre les accidents les plus ordinaires de la vie.

Les œconomes y trouveront des secrets admirables pour les choses domestiques.

Les curieux des maximes et des leçons pour les plus beaux et les plus utiles des Arts.

Les dames n'y sont pas oubliées, car ce livre leur fournira des avis fidèles pour conserver leur beauté et pour réparer les désordres et les brèches que l'âge, leur plus grand ennemi, leur aura pu faire.

Tout y est exquis, tout y est facile et ingénu : tout y est nécessaire et rien de ce qu'il contient n'est inutile, soit pour le divertissement et la plaisanterie, soit pour les émoluments que l'on en peut tirer, selon le génie de ceux qui en acquerront la pratique. »

Et je relis dévotement :

Tout est exquis dans cet ouvrage ; tout y est facile, tout y est nécessaire ; rien de ce qu'il contient n'est inutile ! Ah ! mon cher Maître! Ah! mon cher Donato! Quel livre moderne pourrait en offrir autant ?

N'est-ce pas un trésor découvert sous la poussière des siècles ?

Sur la foi du sieur d'Emery, voulez-vous que nous ouvrions ce trésor devant vos amis et les miens, les nombreux lecteurs de la *Vie Mystérieuse* ?

I

L'ÉTERNELLE BEAUTE

En la cité de Bude, au Royaume de Hongrie, s'est trouvée écrite la présente *récepte* dans les Heures de la Sérénissime Princesse Donna Izabella, Reine de Hongrie.

« Moi, Donna Izabella, Reine d'Hongrie, âgée de soixante-douze ans, infirme de membres et goureuse, ay usé un an

entier de la présente récepte, laquelle me donna un Hermite que je n'avais jamais vu et n'ay sceu voir depuis, qui fit tant d'effet sur moi, qu'à mesme temps je guéris et recouvrai les forces ; en sorte que paraissant belle à chacun, le Roi de Pologne me voulut épouser ; ce que je refusai pour l'amour de Nostre Seigneur Jésus-Christ, croyant que cette récepte m'avait esté donnée par un Ange. »

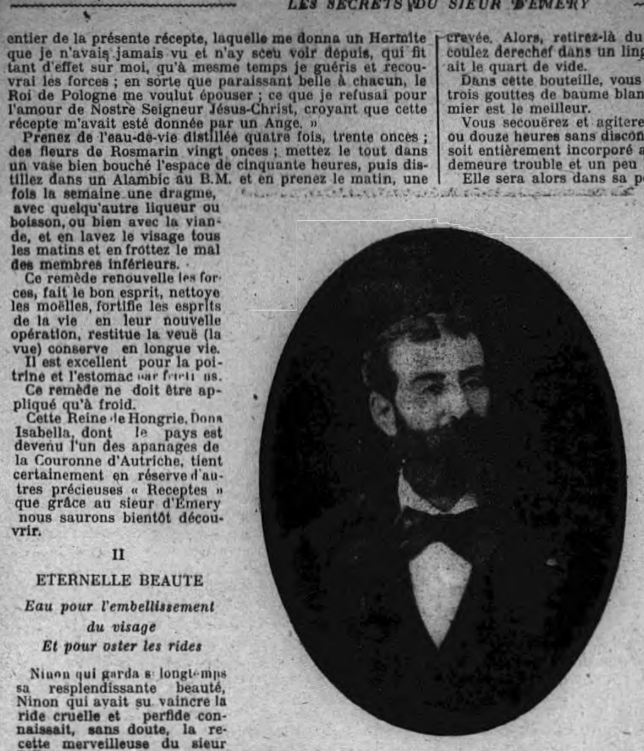
Prenez de l'eau-de-vie distillée quatre fois, trente onces ; des fleurs de Rosmarin vingt onces ; mettez le tout dans un vase bien bouché l'espace de cinquante heures, puis distillez dans un Alambic au B.M. et en prenez le matin, une fois la semaine une dragme, avec quelqu'autre liqueur ou boisson, ou bien avec la viande, et en lavez le visage tous les matins et en frottez le mal des membres inférieurs.

Ce remède renouvelle les forces, fait le bon esprit, nettoye les moëlles, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle opération, restitue la veuë (la vue) conserve en longue vie.

Il est excellent pour la poitrine et l'estomac [illegible].

Ce remède ne doit être appliqué qu'à froid.

Cette Reine de Hongrie, Dona Isabella, dont le pays est devenu l'un des apanages de la Couronne d'Autriche, tient certainement en réserve d'autres précieuses « Receptes » que grâce au sieur d'Emery nous saurons bientôt découvrir.



EVARISTE CARRANCE

II

ETERNELLE BEAUTE

Eau pour l'embellissement du visage

Et pour oster les rides

Ninon qui garda si longtemps sa resplendissante beauté, Ninon qui avait su vaincre la ride cruelle et perfide connaissait, sans doute, la recette merveilleuse du sieur D'Emery.

Ne nous attardons pas plus longtemps sur cette redoutable ennemie des filles d'Eve la blonde, et indiquons bien vite le moyen de plaire toujours en s'en préservant.

— Prenez de l'eau de rivière, la plus battue qu'il se pourra, c'est-à-dire de celle qui passe sous un moulin s'il se peut ; autrement il la faut mettre dans quelque vaisseau qui ne soit pas entièrement plein, et l'agiter pendant un bon espace de temps. Après quoi vous la coulerez dans un linge blanc, et la mettez dans un pot de terre neuf plombé, avec une poignée d'orge bien lavée et nettoyée de ses ordures, et la ferez cuire à feu de charbon, jusqu'à ce que l'orge soit crevée. Alors, retirez-là du feu, laissez-là s'asseoir, et la coulez derechef dans un linge en une bouteille de verre qui ait le quart de vide.

Dans cette bouteille, vous ajouterez pour une pinte d'eau trois gouttes de baume blanc, ou baume du Pérou ; le premier est le meilleur.

Vous secouërez et agiterez la dite bouteille pendant dix ou douze heures sans discontinuer, jusqu'à ce que le baume soit entièrement incorporé avec la dite eau, et que l'eau en demeure trouble et un peu blanchie.

Elle sera alors dans sa perfection.

Vous en userez une fois par jour.

Elle fait merveille pour embellir le visage, pour le conserver en jeunesse et en fraîcheur.

Elle fait peu à peu disparaitre les rides.

Il faut prendre note qu'il est indispensable de se laver le visage avec de l'eau de rivière de pluye ou de fontaine avant de se servir de l'eau de beauté.

Mais le sieur D'Emery a bien d'autres recettes dans son sac, et pour les rides entêtées qui vont grandissant sur le visage le plus délicat comme les mauvaises herbes dans les jardins les mieux entretenus, voici, paraît-il un moyen d'une surprenante efficacité.

Il faut avoir une poële à feu, et la faire bien chauffer, puis jeter par dessus de la poudre de mirrhe, opposer le visage par dessus pour en recevoir la fumée, mettant un gros linge autour de la teste pour mieux recueillir la dite fumée : réitérant ce procédé par trois fois ; puis ayant de rechef fait chauffer la poële, il faut prendre du vin blanc dans la bouche et en arroser la poële, recevant et recueillant de mesme la fumée qui s'élèvera, et réitérant de mesme par trois fois, continuant ce procédé soir et matin si longtemps que vous voudrez, et verrez merveille.

On comprend que je n'ai garde de commettre l'hérésie de corriger la méthode et le style de ces indications.

Elles ont une saveur que nos aïeules appréciaient il y a trois cents ans.

Leurs arrières petites-filles les apprécieront à leur tour.

On ne parle plus ainsi, on n'écrit plus ainsi, mais on cherche toujours à s'embellir !

Evariste CARRANCE.

(*A suivre*).

A NOS ACHETEURS AU NUMÉRO

Nous prions instamment tous nos lecteurs achetant notre publication au numéro, de vouloir bien nous faire connaître, dans le plus court délai, cela dans leur propre intérêt, les noms et adresses des dépositaires chez lesquels ils se fournissent.

****

Signes du Zodiaque

LES GÉMEAUX (1)

En astrologie, le signe des Gémeaux a une triple signification, il symbolise d'abord nos frères et sœurs ; puis, nos amis, et enfin nos enfants.

C'est le signe de la troisième maison solaire, et le domicile diurne de Mercure.

Les Gémeaux font partie du trigone *aérien* (avec la Balance et le Verseau).

On les représente ordinairement par un signe qui a presque la forme d'un carré ; c'est le symbolisme de la maison que l'on habite, du « Home », du foyer familial.

Considéré à ce point de vue, il peut aussi fournir des indices très curieux sur l'influence bonne ou mauvaise que le sujet peut attendre de ses relations *inférieures* : employés, domestiques, animaux domestiques, et même, par extension, de ses voisins.

Or, chacun sait combien le voisinage est relativement important ! Un Arabe formule souvent sa colère en souhaitant à son ennemi : « un mauvais voisin ».

Parmi les éléments, *le Feu* symbolise nos entreprises personnelles ; *l'Air*, nos relations ; *l'Eau*, les obstacles et les inimitiés ; *la Terre*, nos réalisations heureuses.

Chacune de ces significations revêt une triple nuance, un triple caractère, parce que la constitution de l'homme est triple : *instinctive*, *sentimentale et intellectuelle*.

Parmi les signes d'Air, les Gémeaux symbolisent nos relations *instinctives* et personnelles ; la Balance, nos relations sentimentales, cordiales, affectives et le Verseau, nos relations intellectuelles et sociales.

Au point de vue le plus général, les Gémeaux sont nos relations inférieures, celles qui dépendent de nous ; le Verseau, nos relations supérieures, ceux de qui nous dépendons ; et la Balance, lien entre ces deux extrêmes, et symbole de l'équilibre, nos relations égalitaires.

Quand, sur un horoscope, le signe des Gémeaux se trouve dans la première maison solaire, le sujet sera toujours plus ou moins sous l'ascendant de ses frères et sœurs, d'abord, puis ensuite sous celui de ses enfants.

Signés astralement par Mercure, les sujets, hommes et dames, ne paraîtront jamais leur âge, et seront toujours plus ou moins « médiums ».

Qu'est-ce donc qu'un médium ?

C'est un être dont les facultés psychiques peuvent servir de « truchement », de lien, de trait-d'union entre les entités du plan-astral et nous.

Le « Mercure » du paganisme est toujours représenté avec des ailes au Pétate et aussi aux talons, pour indiquer que son rôle essentiel consiste à être le messager des dieux, l'interprète des oracles, le lien intellectuel entre le monde invisible et le monde visible.

Tout est triple dans la nature, et cette triplicité une, est toujours composée de deux principes opposés, reliés harmoniquement par un principe mixte qui tient de l'un et de l'autre.

Ce troisième principe est *toujours* régi par Mercure.

Plus idéalistes et moins réalisateurs que les sujets régis par le signe *terrestre* de la Vierge — autre signe de Mercure, — ceux ou celles que régit le signe des Gémeaux sont des intuitifs dont la pensée active et pénétrante est toujours en éveil ; ils ont la compréhension subtile et sont doués d'assimilation au suprême degré.

Mercure leur confère l'éloquence de parole ou de plume, et souvent aussi le don des langues étrangères.

Pour être le Messager de l'Olympe, ne faut-il pas que Mercure soit aussi, près de *Zeus*, l'interprète de l'humanité ?

Doués d'aptitudes multiples, les Mercuriens des Gémeaux ont cependant beaucoup de peine à s'enrichir ! C'est qu'aussi la différence est énorme entre le cerveau qui conçoit une idée et le banquier qui la réalise ; de nos jours, quel est donc l'inventeur qui fait fortune ?

Dame Nature est toujours prodigue de ses dons ; à ceux qui possèdent le Génie elle refuse souvent les douceurs du confortable.

« Toute idée est mortelle à son premier apôtre », a dit un poète doublé d'un philosophe ; les trésors de la pensée ne se peuvent conquérir que dans la pauvreté.

Le Mercure aérien est en nous le mouvement subtil de *la pensée ;* c'est l'esprit d'invention et de perfectionnement ; le Mercure terrestre (celui du signe de la Vierge), c'est *l'idée* réalisatrice et rémunératrice.

La Pensée conduit au savoir intégral.

L'Idée, n'est autre que le savoir-faire.

Le signe des Gémeaux entraîne les gains, et donne aux sujets une santé délicate. Il fait changer plusieurs fois de profession, et menace les épargnes péniblement amassées de disparaître dans une catastrophe.

Cependant ce signe offre une chance d'héritage provenant de parents, mais cette chance heureuse sera combattue par un procès plus ou moins ruineux, comme ils le sont tous.

Le mariage fera voyager, changer de pays ; il sera fondé sur une affection réciproque et harmonique conséquemment.

La position sociale, assise très tardivement, sera souvent en butte à des hostilités d'envieux ou de concurrents déloyaux.

(Il va sans dire que ces données générales peuvent être modifiées par l'influence des planètes, car celle des signes zodiacaux n'est jamais que le canevas des présages astrologiques).

La couleur complémentaire des Gémeaux est le bleu ; le remède qui convient le mieux aux sujets est l'air par des altitudes ; bon nombre d'aviateurs ont, à l'ascendant de leur horoscope, le signe aérien des Gémeaux. Casqués et ailés comme Mercure, nos génieux et courageux hommes-volants, ne sont-ils pas les utiles intermédiaires entre deux partis opposés, en même temps que les gracieux médiums entre le ciel et la terre ?

D^r ELY STAR.

(A suivre.)

(1) Voir les numéros 56, 63, 67 et 78.

Théories et Procédés du Magnétisme (Suite)

Par HECTOR DURVILLE (1)

Je rappelle ici que pour obtenir du barreau le maximum d'action magnétisante, quand on s'en sert, il est nécessaire de le placer horizontalement, dans la direction de l'est à l'ouest, le pôle + vers le premier point, le pôle — vers le second, et que lorsqu'on ne s'en sert pas, on doit, pour conserver sa force, le suspendre horizontalement ou le placer sur un meuble dans la direction du méridien, le pôle + vers le nord. (V. *Application de l'Aimant au traitement des maladies*).

Une observation importante est à faire ici : Un liquide ou un objet quelconque chargé de magnétisme humain, conserve fort longtemps ses propriétés; chargé par l'aimant ou par tout autre mode de magnétisme, il perd assez rapidement, de telle façon qu'au bout de 8 à 10 jours, il n'y a plus d'action appréciable.

L'action du feu n'affaiblit guère le magnétisme humain, mais elle détruit presque entièrement celui de l'aimant et des autres corps ou agents de la nature. Par conséquent, il ne faut faire chauffer jusqu'à l'ébullition que l'eau magnétisée à l'aide du magnétisme humain.

Pour donner une idée de la valeur thérapeutique de l'eau magnétisée, même à l'aide de l'aimant, je crois utile de reproduire ici une observation personnelle que j'ai déjà publié dans le t. Ier de ma *Physique magnétique :*

« — Il y a quelques années, à la clinique de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, fréquentée le jeudi et le dimanche par un nombre de malades variant de 20 à 35, à chaque séance, je proposai à ceux-ci de leur donner de l'eau magnétisée sous l'action de l'aimant, afin de hâter leur guérison. Je ne leur vantai pas du tout les propriétés de cette eau, me contentant de dire que j'en avais souvent observé les bons effets sur les malades. Presque tous acceptèrent ma généreuse proposition; et, contre la promesse de me rendre compte des effets qu'ils pouvaient observer, j'en remis une bouteille à chacun d'eux.

« L'eau placée dans une grande bassine dans mon cabinet de travail, était soumise pendant une nuit entière à l'action d'un aimant en fer à cheval portant de 100 à kilos. Pendant la séance, je faisais remplir les bouteilles apportées par les malades ; elles leur étaient remises ensuite pour employer le contenu chez eux. Les uns, affectés de plaies, de maux d'yeux ou de maladies de la peau l'employaient en lavages et en compresses ; ceux qui souffraient de maladies organiques la prenaient à l'intérieur, soit pure, soit mélangée dans le vin des repas ; d'autres enfin l'utilisaient en gargarismes, en lavements et en injections.

« Dès les premiers jours, les effets les plus salutaires furent observés par presque tous les malades. Dans les maladies internes, la digestion se faisait mieux, l'appétit se régularisait, les malaises cessaient, les douleurs diminuaient et des effets laxatifs étaient souvent observés, en dehors de toute cause extérieure apparente chez ceux qui étaient constipés. Dans les maux extérieurs, les plaies se cicatrisaient mieux, les maux d'yeux étaient sensiblement améliorés ; et tous les malades reconnaissaient avoir là l'un des plus précieux *médicaments* qu'ils n'avaient jamais employés. Aussi, chacun d'eux ne manquait pas d'apporter une bouteille à chaque séance, et parfois de venir en redemander entre deux séances. Plusieurs, se contentant même de l'usage de l'eau qu'ils envoyaient chercher, cessèrent de venir aux séances pour être magnétisés.

« Cette première partie de l'expérience dura deux mois. J'écoutais attentivement les observations des uns et des autres sans partager leur enthousiasme, car je pensais que leur imagination devait jouer, sinon le principal rôle, du moins concourir dans une large mesure à augmenter les effets réels devant naturellement se produire sous l'action du liquide magnétisé. Il n'était pas difficile de faire la part des deux actions ; pour cela, voici ce que je fis pour constituer la seconde partie de l'expérience.

« — Un beau matin, sans rien dire, je remis la même eau à chaque malade, mais sans être magnétisée. Si l'imagination jouait un rôle dans la production des phénomènes observés, ceux-ci devaient continuer à se produire d'une façon presque analogue ; car, ne se doutant pas que je faisais une expérience, la confiance restait la même envers moi. Il n'en fut pas ainsi. A la séance suivante, et sans que je leur demandasse rien, pour éviter tout soupçon, les deux tiers au moins des malades me dirent qu'ils n'avaient pas trouvé dans l'eau la saveur particulière qu'elle présentait d'habitude, et que les effets avaient été nuls ou insignifiants. Chez quelques-uns, dont l'imagination pouvait concourir à l'efficacité du remède — un quart environ — les résultats avaient été plus ou moins bons ; mais tous étaient absolument certains que si l'eau de la dernière séance était magnétisée, elle l'était moins que celle des séances précédentes.

« Je leur affirmai qu'elle devait l'être dans les mêmes conditions ; et que si les effets paraissaient moins importants, cela ne devait tenir qu'à leurs dispositions. Admettant ce raisonnement, ils consentirent sans peine à se charger encore d'une autre bouteille — qui n'était pas plus magnétisée que la précédente. Ce qui pouvait rester du rôle de l'imagination disparut complètement, et tous les malades furent absolument d'accord pour affirmer qu'elle ne leur avait rien fait du tout. Je les engageai à continuer encore, en leur donnant les arguments les plus suggestifs ; mais quelques-uns seulement consentirent à continuer cet essai, qui leur avait pourtant, pendant deux mois, donné les meilleurs résultats.

« A la cinquième séance, satisfait de ce résultat, je me proposais de continuer l'expérience, en fournissant aux malades de nouveaux arguments pour les engager à prendre de l'eau qui, cette fois, était plus magnétisée qu'elle ne l'avait jamais été, car je l'avais laissée 24 heures sous l'action de l'aimant. Tous mes arguments ne servirent à rien ; et aucun malade ne voulut emporter cette eau qui, disaient-ils, *ne leur faisait plus rien.*

« J'étais déçu, car j'aurais beaucoup désiré continuer cette expérience si bien commencée ; mais quoique suffisamment concluante, elle resta inachevée... »

Il est bon de dire ici que, sans que sa composition chimique soit modifiée, le plus grand nombre des malades trouvent à l'eau magnétisée une saveur particulière qui leur permet toujours de la distinguer de la même eau non

(1) Voir les numéros 40 à 78.

magnétisée. Magnétisée avec la main droite ou avec le pôle positif (+) de l'aimant, elle prend une saveur acidulée qui la rend fraîche, agréable ; tandis que magnétisée avec la main gauche ou avec le pôle négatif (—) de l'aimant, elle a une saveur alcaline qui la rend fade, désagréable. La première excite les fonctions de l'estomac, la seconde les diminue. Magnétisée avec les deux mains ou avec les deux pôles de l'aimant, elle possède des propriétés mixtes qui conviennent dans le plus grand nombre des cas.

Hector DURVILLE.

(*A suivre.*)

Les Vertus des Pierres Précieuses

D'après CAGLIOSTRO

♧ ♧ ♧

Depuis l'antiquité la plus reculée, des vertus diverses ont été reconnues à toutes les gemmes que produisent les combinaisons mystérieuses de la nature et il a été établi que ces vertus sont dûes aux influences sidérales qui ont précédé à leur formation, aux sidéralités qui ont donné aux pierres précieuses, par l'intermédiaire de l'agent cosmique universel, leurs qualités élémentaires.

Les vertus des pierres précieuses sont par suite des plus diverses ; elles parcourent toute la gamme des combinaisons issues des sept principales sidéralités et des douze signes zodiacaux que parcourt annuellement le soleil, cet agent supérieur de la vie terrestre.

Le *Diamant* a toujours été considéré comme un talisman protecteur contre tous les charmes, les envoûtements, les sorts funestes.

Le *Rubis* est le réconfortant par excellence de l'âme ; il donne la robustesse et la fortitude.

Le *Saphir* est le préservatif de la misère, le talisman contre les détresses matérielles.

L'*Emeraude* est le protecteur de la vertu, le talisman de la fidélité en amour. C'est une pierre magique qui favorise la divination.

L'*Améthyste* a des propriétés efficaces contre l'ivresse.

La *Cornaline* dissipe la tristesse, fait cesser les angoisses, écarte les soucis.

Chacune des douze périodes de l'année a ses pierres précieuses qui influencent favorablement ceux qui sont nés à ces époques et qui ont en elles de véritables talismans.

Le signe du *Bélier*, a pour gemme la sardoine et l'améthyste.

Le *Taureau*, l'hyacinthe et l'émeraude.

Les *Gémeaux*, le chrysoprase et la topaze.

Le *Cancer*, la topaze et l'escarboucle.

Le *Lion*, le diamant, le rubis, le béryl et le jaspe.

La *Vierge*, la chrysolithe et le saphir.

La *Balance*, la cornaline et l'hyacinthe.

Le *Scorpion*, la sardoine et l'agate.

Le *sagittaire*, l'émeraude et l'améthyste.

Le *Capricorne*, la chalcédoine et la chrysolithe.

Le *Verseau*, le saphir, l'agate et l'onyx.

Les *Poissons*, le jaspe et le béryl.

Les planètes ont aussi chacune leurs pierres précieuses et leurs minéraux.

Saturne, a la marconite, l'agate onyx, le jaspe, le saphir, la chalcédoine, la topaze, le jais et toutes les pierres noirâtres ou pesantes.

Jupiter, l'hyacinthe, le béryl, le saphir, le jaspe vert, l'émeraude, la pierre de touche, le corail et le marbre.

Mars, l'émeri, le jaspe sanguin, l'améthiste, l'onyx, le grenat, l'hyacinthe et l'hématite.

Le *Soleil*, la chrysolithe, l'escarboucle, l'Etoile d'or, l'hyacinthe, le pyrophile ou pierre à feu, le rubis, la pierre solaire, le pontaure, la topaze, le chrysoprase, le rubis-balai et la terre sigillée.

Vénus, l'émeraude, la topaze, le saphir, le jaspe vert, la chrysolithe, le béryl, la turquoise, le lapis-lazuli, le corail et généralement toutes les pierres précieuses blanches ou vertes.

Mercure, la marconite argentin, l'émeraude, le porphyre, la topaze, l'agate et toutes les pierres précieuses de couleurs mélangées ou d'un vert safrané, ainsi que les pierres factices.

La *Lune*, le cristal de roche, la sélenite, les stalactites, les cristallisations, la perle, le béryl, et toutes les pierres précieuses blanches.

Les pierres précieuses ont leurs symboles :

Le *Diamant*, symbolise l'amour et la réconciliation.

Le *Grenat*, la loyauté et la franchise.

L'*Améthyste*, le bonheur et la fortune.

Le *Saphir*, la vérité et la pureté d'esprit.

L'*Emeraude*, l'espérance et la fidélité du cœur.

L'*Agate*, la prospérité et la longévité.

Le *Rubis*, la beauté et l'élégance.

La *Cornaline*, la joie et la paix.

L'*Opale*, le pardon et la tendresse.

La *Topaze*, l'ardeur en amour.

La *Turquoise*, le courage et l'espérance.

L'*Olivine*, les plaisirs innocents.

Le *Péridot*, l'amour subit, le coup de foudre.

L'*Aigue-Marine*, la jeunesse et la santé.

La *Perle*, la vertu, la pureté et la jeunesse.

Voici quelles sont les vertus des principales pierres précieuses :

Le *Diamant*, rend fidèle aux engagements.

L'*Agate* donne et maintient la santé.

L'*Aigue Marine*, assure un bonheur constant.

L'*Améthyste*, donne du courage et préserve de l'ivresse.

La *Cornaline*, dissipe les mauvaises pensées et chasse la tristesse.

L'*Emeraude*, est un gage de bonheur et favorise l'inspiration.

Le *Grenat*, donne la sincérité du cœur.

Le *Jaspe*, assure la constance du cœur et la permanence du bonheur conjugal.

L'*Opale*, augmente la fidélité, préserve des trahisons.

Le *Rubis* préserve des fausses amitiés.

Le *Péridot* favorise les unions d'amour.

Le *Saphir* empeche de retomber dans les fautes commises.

La *Topaze* prévient les mauvais songes.

La *Turquoise*, assure la réussite en amour.

Pour conjurer les mauvais sorts, — enseigne Cagliostro, — il faut porter la pierre du mois où l'on est né, et elle est plus efficace si elle est gravée à l'hiéroglyphe du signe zodiacal correspondant.

Pour conserver la santé, il faut porter chaque mois une pierre différente, mais sans gravure.

Enfin pour assurer le bonheur, il faut porter une bague ou un bracelet composé de sept cercles ; chaque cercle doit être fait du métal consacré aux sept planètes : Or pour le soleil, argent pour la lune, fer pour mars, acier mercurisé pour mercure, étain pour Jupiter, cuivre rouge pour Vénus et plomb pour Saturne. Dans chaque cercle doit être enveloppée une des pierres précieuses placée sous l'influence de la sidéralité correspondante.

Nos Editions

Envoyez vos Souscriptions dès ce jour

Prochainement nous sortirons des presses de notre imprimerie spéciale le « COURS PRATIQUE DE MAGIE » du professeur Donato, dont nous avons publié le premier chapitre. Ce cours sera fort bien édité, et pourvu de nombreux dessins dans le texte. Le prix en sera très modique, étant donnée surtout la valeur de l'œuvre, puisque nos lecteurs pourront se le procurer pour la somme de 4 francs.

Ajoutons qu'on peut souscrire dès maintenant au « COURS PRATIQUE DE MAGIE » du professeur Donato. Disons aussi que ceux de nos lecteurs qui souscriront à cet ouvrage sans précédent avant sa parution recevront, à titre absolument exceptionnel, l'édition hors commerce ordinairement réservée aux amis des auteurs. Ils auront également droit au magnifique portrait hors texte du professeur Donato.

Nous mettons également sous presse l'ouvrage de M. Fernand Girod sur la « PHOTOGRAPHIE DES RAYONS HUMAINS », avec préface du commandant Darget; un très beau livre contenant plus de 50 photographies et exposant toutes les méthodes employées à ce jour pour photographier les effluves qui se dégagent du corps de l'homme. Ce livre tout à fait unique sera vendu 5 francs.

Aux souscripteurs avant la lettre, il sera fait les mêmes avantages que pour le Cours de Magie du Professeur Donato.

Dans le même temps paraîtra un cours de « MAGNETISME ET D'INFLUENCE PERSONNELLE », par le professeur Boulaz. Ce cours, très intéressant et parfaitement documenté, est écrit sur des données toutes nouvelles qui plairont en haut lieu aux expérimentateurs de toutes conditions.

Le prix de ce cours sera de 3 fr. 50.

A ceux qui souscriront dès maintenant aux trois ouvrages pris ensemble, nous offrirons supplémentairement une des primes réservées à nos abonnés.

Rappelons enfin que les éditions réservées dont nous parlons, ne sont jamais mises dans le commerce, ce qui en augmente considérablement la valeur.

M. Boirac et la Force Psychique

En une conférence qu'il fit récemment dans une Société psychique de Paris, M. Boirac, recteur de l'Académie de Dijon, exposa ses vues sur la « conductibilité de la Force Psychique », et il fit part à l'assistance de quelques expériences personnelles qu'il avait été à même de faire. M. Boirac passa en revue les phénomènes d'attraction à distance par présentation de la main à une partie quelconque du corps d'un sujet, et à l'insu de ce dernier; les phénomènes de conductibilité de la force magnétique: un sujet ressent les mêmes effets qu'à une faible distance quand on exerce une action au bout d'un fil de cuivre, et quelque soit la longueur de ce fil; M. Boirac nous dit encore qu'un expérimentateur n'émettant pas de « force psychique » et qui ne pouvait influencer un sujet par lui-même, produisit immédiatement le phénomène quand l'opérateur habituel toucha notre expérimentateur occasionnel.

Et M. Boirac parla aussi du phénomène du « rapport », sans toutefois employer ce terme; il démontra qu'un sujet en somnambulisme ne peut entendre une personne étrangère à l'expérience, si cette personne n'a préalablement touché ou le sujet ou l'opérateur, etc... Aussi, M. Boirac, qui a « expérimenté lui-même » se croit-il en droit de conclure que tous les phénomènes psychiques obéissent à la loi de conductibilité.

Que concluerons-nous personnellement? Que si M. Boirac, recteur de l'Académie de Dijon, poursuit la série de ses expériences, et surtout s'il continue de les exposer comme il le fait en ce moment; il ne tardera pas à se persuader qu'il a découvert le Magnétisme Humain et la Force Psychique.

F. G.

Les Fées, Syrènes, Gnômes, etc.

Par ERNEST BOSC

Bien des personnes croient aux Fées, mais un bien plus grand nombre n'y croient pas...

Les fées font partie du monde invisible, du monde *astral*, auquel ont cru beaucoup de penseurs, bien des savants et même des hommes de génie.

Tel Paracelse, par exemple, dont nous mentionnerons bientôt l'opinion, au sujet des entités invisibles. Il les dénomme *Saganes*.

Peu importe du reste le nom, qui varie suivant les temps et les pays.

En Bretagne, on les nomme : *Dames Blanches, Lavandières, Chanteuses de nuit*, etc., et malheur à ceux qui ne leur donnent pas assistance, quand elles le demandent pour tordre le linge qu'elles ont lavé. Il paraîtrait que d'aucunes cassent les bras, sans pitié, à ceux qui refusent de les aider.

En France, des fées les plus célèbres sont : la fée *Morgue*, la sœur du vieux roi Arthur ; la fée *Mélusine*, l'épouse de Guy de Lusignan, qui poussa des cris effroyables de désespérée quand elle fut obligée d'abandonner pour toujours son époux ; la fée Urgande, etc., etc...

Selon une tradition germanique, la Reine des Fées, serait *Titania*.

Les Saxons possèdent des Fées en grand nombre ; les plus célèbres sont : les Du-Elfen, esprits des champs ; les Mounts Elfen, les esprits des montagnes ; les Wudu-Elfen, les esprits des bois ; les water-Elfen, les esprits des eaux ou de la mer, etc., etc.

En Ecosse, où les fées sont dénommées *Fairies* ou *Fairfolk's*, il y a également des esprits dénommés *Garçons de fées*, qui sont des êtres mixtes entre les lutins et les mortels (1).

Dans beaucoup de pays on considère l'esprit ou génie de la montagne, comme un être mystérieux très puissant ; c'est lui qui exciterait les tempêtes, au sommet des montagnes, qui ferait rouler les rochers et les avalanches, et il paraît que parfois, il parle et menace les chasseurs qui osent poursuivre les chamois.

Il existe aussi des génies des mines ; bien des montagnes suisses ont des *Servants*, c'est-à-dire des esprits élémentaires (élémentals et élémentins) qui vivent dans les châlets solitaires, qui gardent le bétail, sans se montrer, et qui entretiennent et cultivent parfois les jardins, qui entourent ces châlets.

Ces élémentaires exigent qu'on leur fasse des libations, sinon ils s'irritent et démolissent tout dans les étables qu'ils soignaient quelques jours auparavant avec zèle et beaucoup d'intérêt.

Un jour dans une localité suisse, nous avons vu un berger jeter sous la table sous laquelle il mangeait, une cuillérée de lait, et comme nous lui demandions la raison de ce fait, il nous répondit simplement que c'était pour obéir à une ancienne coutume, à un ancien usage, qui recommandait de donner à boire aux Fallets.

On a découvert en Suisse, tout près de Lausanne, une inscription attestant qu'on rêverait autrefois dans les campagnes, les *Suelves*, qui n'étaient rien autre que les mêmes espèces de *Sylphes* que les Germains dénommaient *Sylvain*. Du reste, suivant les pays et même les localités, les noms varient comme nous venons de le dire : les *Djins* de la Perse sont nos *lutins* d'Occident ; les *Dracœ* ou *Draks* sont des espèces de fées ondines, qui habitent parfois dans les grottes et les cavernes ou *Spélunques* (grottes) des montagnes. C'étaient probablement les dragons du moyen-âge, comme peut le faire supposer l'assonnance du mot.

En Orient, les fées se nomment *Péris*, elles rappellent à l'imagination tout ce qu'il y a de plus élégant, de plus frais, de plus gracieux, de plus voluptueux.

Les *Dives* sont les fées malfaisantes ; elles n'attirent et ne recherchent les mortels que pour les tromper !...

Un grand nombre de vieilles Chroniques du moyen-âge sont remplies d'unions mystérieuses des élémentals (2) avec la race humaine, unions le plus souvent interrompues par l'inconstance de l'homme ou de la femmme envers ces êtres de l'astral.

Il y a à cette inconstance une raison majeure ; c'est que la fatigue neurique dans le monde astral est beaucoup plus énervante, plus considérable pour l'espèce humaine que pour les élémentals.

Nous n'insisterons pas pour le moment sur ce sujet, et nous passerons la plume au grand Alchimiste :

« Tous les éléments ont une âme dit-il, et sont vivants. Les habitants des éléments se nomment *Saganes*, ce qui veut dire éléments ; ils ne sont pas inférieurs à l'homme, mais ils en diffèrent, en ce qu'ils n'ont pas d'âme immortelle. Ce sont les puissances de la Nature, c'est-à-dire, *ce sont eux qui font, ce qu'on attribue généralement à la Nature.*

« Nous pouvons les appeler des êtres, mais ils ne sont pas de la race d'Adam. Ils mangent et ils boient les substances, qui dans leur élément servent de nourriture et de boissons. Ils sont habillés ; ils se marient et se multiplient entre eux. On ne peut les enfermer et ils meurent comme les animaux n'ayant point d'âmes. Ils savent tout ce qui se passe et le révèlent souvent aux hommes, qui peuvent converser avec eux (1) ; mais il ne faut pas trop s'y fier, car quelques-uns sont perfides. Ils ont une préférence pour les enfants et les *innocents* ; ils évitent les gens brutaux et les ivrognes. Ils se font mieux connaître aux innocents et aux simples d'esprit, qu'à ceux qui sont instruits et arrogants. Il y a parmi eux plus de femmes que d'hommes, et une association de femmes se nomme : *Mont de Vénus*. La légende de ce Tannhauser n'est pas un conte, elle est vraie. »

Que sont les *Saganes* d'après ce qui précède ?

Nous n'osons dire que ce sont des élémentals, bien que Paracelse le dise ; ce sont peut-être des incubes et des succubes, ce qui suit, du moins pourrait le faire supposer ; car ajoute le grand Alchimiste : « Ils peuvent venir parmi nous et se mêler à notre Société. Ils peuvent engendrer avec nous, mais les enfants ne leur appartiennent point, *ils sont à nous.*

« Nous pouvons lier à nous, les femmes élémentales par la fidélité, la pureté de la pensée, et le pouvoir de notre imagination. Quand ils entrent dans notre sphère d'existence et s'unissent à nous, ils nous apparaissent comme les dieux. Ceux qui vivent dans l'eau s'appellent *Nymphes* et *Ondins*, ceux de l'air *Sylphes*, ceux de la terre *Pygmés* et *Gnômes*, ceux du feu *Salamandres*.

Les Nymphes et les Ondins ressemblent beaucoup aux hommes, les autres en diffèrent plus ou moins. Quand une Ondine épouse un homme, elle et ses enfants deviennent des âmes. »

Le Kabbalah nous fournit beaucoup d'indications et d'enseignements, qui sont loin d'infirmer les dires de Paracelse ; ainsi nous lisons dans les *Livres Sacrés* des juifs, que les *Shedim* ou élémentals sont une race d'êtres intermédiaires entre l'homme et l'animal ; ils comprennent quatre classes : les *Schedim* du feu, ceux de l'air, la troisième est composée des *Schedim* de l'eau, enfin la quatrième classe est composée des mêmes éléments, dans lesquels il entre de la terre.

Le mâle des Schedim est dénommé *Ruchird* et la femelle *Lilin*.

Ce que nous venons d'exprimer ci-dessus des rapports des humains et des êtres du monde invisible vient à l'appui de ce que bien des savants Occultistes (le comte de Gabalis entre autres) ont écrit, c'est-à-dire que si l'homme, dans le monde astral a des rapports avec les Nymphes, les Ondines et les Syrènes, celles-ci créent des êtres, qui après une période de temps passé dans l'astral meurent et peuvent ensuite se réincarner sur la terre ; c'est là un mode de multiplication utilisé par Lucifer pour donner à ses émanations, à ses créations, l'immortalité qu'elles ne possèdent pas par elles-mêmes, et qu'elles ne peuvent acquérir sans le concours de la race humaine.

Ernest Bosc.

(1) En Irlande, on nomme *Bonnes gens* et *Bonnes voisines*, des fées analogues à celles des Ecossais.

(2) Ne pas confondre ce terme avec celui d'*Elémentins*, qui désigne les Esprits de la Nature. — Cf. DICTIONNAIRE D'ORIENTALISME, D'OCCULTISME *et de Psychologie*, 2 vol. in-12 avec figures. Paris.

(1) Tous les hommes ne peuvent converser avec eux, il faut des personnes entraînées, des *Médiums*, des *Voyants*.

E. B.

Les Terriens dans Vénus (suite)

GRAND ROMAN

Par SYLVAIN DÉGLANTINE (1)

— Mais je ne puis partir ainsi sans revoir mes compagnons, sans dire au colonel d'aller à la caverne des Expiations, délivrer mon frère !

Voilà qui ne faisait point l'affaire de Pipembre ; mais il vit là un nouvel atout dans son jeu

— Belle dame, continua-t-il, j'oubliais de vous dire : C'est justement le colonel qui m'envoie vous sauver des deux mois d'internement. Et il est déjà à la caverne des Expiations, avec l'autre homme de Zorande ; il va remettre votre frère à l'air pendant que nous allongerons de l'espace entre les Morandésiens et nous; tous les trois nous rejoindrons en *fauteuil* à la frontière.

— En *fauteuil* ? Mais *la Comète ?*

— En morceaux, belle dame, et c'est bien pour cela que vos amis n'ont pu venir eux-mêmes vous ramener chanter d'amour dans l'oreille de votre mari.

— Que voulez-vous dire?

— Eh ! oui, le cher homme est à la frontière, avec Brunifer, — qui ne peut la repasser sans être pris aussitôt et enfermé dans la caverne des Expiations. Votre ancien geôlier vient de nous engraver la nouvelle derrière le front, et le désir de votre mari est de vous voir au plus tôt où vous attend son expansion d'âme.

Mme Désesthrée ne soupçonna pas le piège. Espaline ne venait-elle pas de lui vanter l'honnêteté de Pipembe ?

— Alors, vite! s'écria-t-elle.

Confiante et joyeuse, elle s'installa sur l'un des *fauteuils gardés* par le geôlier derrière les rochers; Pipembe monta sur l'autre, et tous les deux partirent à grande allure, suivis du géant.

Tanchog était au lieu du rendez-vous quand les trois personnages y arrivèrent.

Nini songea qu'il devait avoir accompagné là Brunifer et M. Désesthrée.

Mais elle vit Pipembe recevoir du géant un sachet rempli de pierreries et se disposer à repartir.

Un soupçon l'angoissa.



Dans la caverne des expiations

— Ne m'avez-vous pas dit que nous allions retrouver ici mon mari ? demanda-t-elle au traître.

— Belle dame, répondit-il, interrogez Tanchog ; moi, ma mission auprès de vous est le jour qui vient de finir, tandis que Tanchog s'écriait en tombant à quatre pattes devant la jeune femme, l'échine en dos de chameau :

— Brunifer et l'étranger ont repassé la frontière ; ils sont très près d'avoir les pieds à Poladrèze. Mais ve n'est pas ce dont il s'agit, puisque l'âme du plaisir m'est favorable et que je vais pouvoir...

Mme Désesthrée vit la chausse-trappe dans laquelle elle était tombée. Elle fit tourner bride à son *fauteuil* et voulut fuir.

Mais Tanchog arrêta l'animal, lui passa une liane au cou et emmena Nini en larmes.

Le couple prit le chemin de Chairçanzub où Tanchog avait plusieurs affaires à régler. Mais le géant redoutait trop la vindicte de Givra pour y séjourner longtemps. Son intention était de filer au plus vite vers les montagnes des Ongalalas, pays neutre où il lui serait facile de cacher son bonheur et de le savourer en paix.

XII

LA CAVERNE DES EXPIATIONS

A l'heure où Mme Désesthrée se rendait sur la plage, en compagnie d'Espaline, le colonel et Maître Brûlçôce arrivaient devant *la Comète*. Ils la trouvèrent en fort mauvais état. Non qu'elle fut en morceaux, comme le disait Pipembe à Nini; cependant le sabord avait été défoncé, trois boules démontées, plusieurs tiges tordues ; il ne fallait pas compter s'en servir sans l'avoir auparavant remise à neuf.

Est-ce ainsi que tu t'es acquitté de ta mission ? reprocha M. de Nerval au chef des ventilateurs qui la gardait toujours.

— Je ne suis pour rien dans cette affaire, répondit ce dernier, Mitricol est le seul qui n'ait pas le droit de s'effacer devant l'accusation.

— Parfaitement, affirma Pipembe en s'approchant.

Et il raconta aux Terriens que le Suprême Evinceur du

(1) Voir depuis le n° 68.

Mal s'était rué sur *la Comète* avec des hommes munis de massues, peu après le départ de l'armée pour Cherçanzab.

Le cordon de gardiens allait être rompu, quand Rosefleur s'était montrée et avait menacé Mitricol de le dénoncer, s'il détruisait *la Comète*, en dépit des garanties données au plus vieux des hommes de Zorande par l'acceptation de la fleur solliciteuse du bon accueil.

Le Suprême Evinceur du Mal s'était retiré, mais pour revenir à la charge avec succès, aussitôt le retour des troupes victorieuses.

— Et votre machine serait l'œuf écrasé sous un coup de marteau, si je n'avais été là pour arrêter Mitricol, termina Pipembe.

En réalité, le fourbe était pour beaucoup dans la seconde attaque.

La Comète le gênait quelque peu dans son plan d'enlever Mme Désesthrée. Voyant Mitricol arrêté de nouveau dans son œuvre de destruction, il s'était mis à la tête d'une partie des assaillants et avait pu aborder *la Comète*, en trompant la vigilance des gardiens attirés sur un même point par le Suprême Evinceur du Mal.

Et ce n'était pas sa faute si les destructeurs avaient été repoussés avant d'avoir accompli entièrement leur besogne.

— Sole au vin blanc ! déplora Brûlcoce, en voilà du poivre dans la crème ! Leriolaud l'avait bien dit.

— Trop bien dit, renchérit le colonel. Le moyen maintenant de délivrer notre ami ! Une place forte à enlever sans le matériel de siège.

— Mais vous pouvez quand même aller le voir dans la caverne des Expiations, toujours d'après les dires de Leriolaud.

— Ah ! oui, l'un de mes privilèges de vainqueur.

— Dommage que je n'ai pas mes fourneaux. On ferait bouillir de la graisse et on en verserait une casserolée sur la tête de chaque gardien. Rien de tel pour les inviter à fermer l'œil sur la fuite de ce pauvre monsieur Saint-Aubin.

— Je vais toujours aller voir ce qu'il fait là-bas, reconnaître la place. Peut-être les circonstances nous serviront-elles.

Les Terriens retournèrent à la caverne des Expiations, tandis que Pipembe allait apprendre à Rosefleur la soi-disant trahison de Brunifer, puis procéder à l'enlèvement de Mme Désesthrée.

M. de Nerval fit connaître son droit aux gardiens et manifesta le désir d'en user. Nul ne s'y opposa. Mais Brûlçôce dut rester dehors.

Le colonel fut introduit dans une vaste grotte éclairée d'en haut par une coulée de bitume brûlant derrière un transparent.

Dans les parois luisants de marbre rouge et vert, des cellules s'ouvraient de distance en distance. Un condamné occupait chacune d'elle, ligotté sur une boule de pierre, sous un rond de bitume enflammé qui l'éclairait en plein.

Le colonel remarqua combien cette espèce de lampe était proche de la tête des condamnés.

Un gardien lui apprit que le but de cette disposition était de permettre à la chaleur légère de la lampe de cuire lentement le crâne placé dessous.

Un écriteau était accroché devant chaque cellule, indiquant le délit du condamné et la peine encourue.

M. de Nerval put se rendre compte que la distance entre les lampes et les crânes n'était pas égale partout, mais réglée selon la longueur de la peine.

Il lui fut facile également de constater le degré de cuisson chez les condamnés. Les uns ne se trouvaient pas encore incommodés par la chaleur de la lampe ; d'autres commençaient à donner des signes de souffrance ; plusieurs se trouvaient déjà profondément attaqués et poussaient d'effroyables hurlements ; quelques-uns arrivaient au terme de l'expiation et vivaient affreusement avec un crâne complètement cuit.

Il était bien rare qu'un condamné résistât à cette horrible épreuve. Des exemples se rencontraient cependant, mais la mort suivait de près la libération.

Plusieurs grottes semblables se faisaient suite. Le colonel les traversa en soupirant après la prison de Fresne où nos **récidivistes ont si bon confortable.**

Dans la dernière, les geôliers l'arrêtèrent devant l'une des premières cellules.

M. Saint-Aubin était là, ficelé sur une boule de pierre, au-dessous d'une lampe.

Il déclara au colonel qu'il n'éprouvait encore aucune douleur.

— Mais quel supplice en perspective, s'écria-t-il. Heureusement que vous avez eu la bonne intention de venir me voir.

— Bouton de capote ! c'est bien le moins du monde. Quant au moyen de vous tirer de là... J'avais compté avec *la Comète*, mais cet idiot de Mitricol l'a fortement endommagée. Ah ! si j'avais seulement sous la main une compagnie !

— Par malheur, vous ne l'avez pas. Quand même... Mais approchez-vous, les geôliers pourraient nous entendre.

Le colonel se rapprocha, pencha la tête.

— Quand même, continua M. Saint-Aubin, tout n'est peut-être pas désespéré. Leriolaud ne nous a-t-il point parlé des privilèges attachés à votre victoire sur les géants !

— Parfaitement, et il disait vrai, le gaillard, puisque me voilà devant vous. Mais nous n'en sommes pas plus avancés pour cela.

— Au contraire, du moment que ce premier privilège est réel, tout porte à croire que les autres ne le sont pas moins. Or, Leriolaud n'a-t-il point parlé de votre droit de gracier ?

— Oui, je me souviens, mais l'orage qui nous a surpris ne lui a pas laissé le temps d'achever. Gracier qui ?

— Voilà l'énigme. Qui vous dit cependant qu'il ne s'agissait pas des condamnés de cette caverne, de moi tout au moins ?

— Très possible, en effet. Attendez un peu, je vais essayer. Prenons d'abord nos dispositions de combat.

Le colonel continua son inspection, comme si de rien n'était.

Puis il revint devant la cellule de M. Saint-Aubin et fit signe aux geôliers de s'approcher.

Quand ils furent tous là, il se campa bien d'aplomb, comme autrefois devant son régiment, et la voix impérieuse, le geste accentué :

— Au nom du Semeur d'Etoiles, s'écria-t-il, et en vertu du pouvoir qu'il nous a conféré par la victoire remportée sur le peuple des Omalas, nous ordonnons la mise en liberté immédiate du ci-devant Henri Saint-Aubin, condamné à deux mois d'internement dans la caverne des Expiations.

Les geôliers firent claquer la membrane de leur menton sur leur visage en signe d'acquiescement.

Le colonel songea alors que son droit de grâce pouvait peut-être s'étendre à chacun des malheureux qui souffraient là.

A tout hasard :

— De plus, ajouta-t-il, nous englobons dans notre mesure de clémence tous les prisonniers confiés à votre garde.

Tel il en pouvait être, car les membranes de menton claquèrent de nouveau sur les visages, et le chef des geôliers commanda d'éteindre de suite les lampes des cellules et de détacher les condamnés.

Ces derniers se groupèrent dans la première caverne, les uns encore intacts, les autres se soutenant à peine, le crâne en partie brûlé.

Et le lamentable cortège sortit derrière le colonel et M. Saint-Aubin, en gémissant et en chantant des louanges à l'adresse du libérateur.

A l'entrée des cavernes, on retrouva Brûlçôce qui ne sut que faire pour manifester à son maître sa joie de le retrouver. Puis l'on rencontra Ilautos qui se disposait à aller retrouver Espaline sur la plage.

Il approuva la décision de M. de Nerval, et ordonna qu'on conduisit aux guérisseurs de Poladrèze ceux des libérés qui souffraient.

Les Terriens se plaignirent des dégâts que l'on avait fait subir à *la Comète* et demandèrent des réparations.

— Rien de plus juste, répondit le Grand Régisseur ; les motifs qui ont provoqué l'action de Mitricol n'existent plus ; ne pas changer votre désir en réalité serait une offense au Semeur d'Etoiles.

(*A suivre.*) **Sylvain Déglantine.**

Peut-on faire commettre un crime à un sujet endormi par l'Hypnotisme

Un problème qui, depuis l'aurore de l'hypnotisme a fait couler des flots d'encre, sans être complètement élucidé, est celui-ci : « Peut-on faire accomplir une mauvaise action, voire un crime, la faveur du sommeil hypnotique ? »

Je serai très catégorique.

Depuis vingt-cinq ans, j'ai approché de nombreux sujets, et mes expériences ont été multiples. Or, jamais je n'ai pu décider un homme ou une femme foncièrement honnête, ou ayant simplement cette « peur du gendarme » qui constitue une honnêteté spéciale, à accomplir un acte simulé, mais qui, dans la réalité, eut été l'occasion de poursuites judiciaires.

En revanche, certains sujets, pris dans la lie de la société, dans le monde des apaches de faubourg, n'hésitèrent pas à m'obéir aveuglement. Et l'un d'eux, il y a quelques années — en présence de M. Liddmann, consul de la République Bolivienne, qui en fut malade d'émotion — se lança sur un mannequin représentant un riche industriel, ayant dix mille francs dans son portefeuille, et lui plongea si énergiquement son couteau à cran d'arrêt dans la région du cœur, que le mannequin, en bois cependant, fut transpercé de part en part.

Un jeune homme de seize ans, sensitif au suprême degré, vint un jour se prêter à mes expériences, et je l'endormis en quelques secondes. Dans cet état de sommeil, je lui fis raconter sa vie. Bien que courte, elle était déjà édifiante. Saute-ruisseau chez un notaire, il avait forcé le tiroir du premier clerc en s'introduisant nuitamment dans l'étude, avait volé 3.000 francs et s'était enfui en Belgique. Arrêté un mois après il ne dut sa mise en liberté qu'à l'indulgence de son ex-patron qui refusa de porter plainte, la famille ayant pris des arrangements pour le remboursement de la somme volée.

L'arrestation en Belgique, le transfert en France dans un wagon cellulaire, toute la mise en scène de la Justice, avec les gendarmes, les menottes, l'interrogatoire, la prison, avaient produit sur le jeune malfaiteur une profonde impression.

Je lui proposai cependant un coup magnifique.

— Tu vois, lui dis-je, cet homme qui dort sur un banc ? Et je lui désignai un spectateur de mes expériences.

— Oui, je le vois.

— Il est facile de lui enlever son portefeuille qui contient une grosse somme !

— Non ! non ! répondit-il, je ne veux pas être arrêté de nouveau, j'ai trop peur.

— Mais, il n'y a aucun danger, il ne se réveillera pas, et il ne pourra t'accuser, puisqu'il ne t'aura pas vu.

Ses bonnes intentions, ou du moins sa « crainte du gendarme » commençaient à faiblir.

— Croyez-vous vraiment que je ne risque rien ?

— Absolument rien, mais approche-toi doucement, et fais en sorte de ne pas le réveiller.

Nous vîmes alors le sujet s'avancer à pas de loup près de notre spectateur immobile. Au moment où il allait plonger la main dans la poche intérieur du veston, je me mis à crier : « Sauve qui peut, voici les agents ! »

Affolé, le sujet se retourna, et se figurant être véritablement sur le boulevard, s'enfuit précipitamment, et se serait brisé la tête contre le mur de la pièce, si je ne l'avais retenu et réveillé.

Ce jeune homme avait en lui la « graine » et il est certain que sous l'influence d'un hypnotiseur malhonnête, il eut pu, au profit de ce dernier, accomplir de nombreux actes criminels.

A côté de ce malfaiteur en herbe, prêt à toutes les besognes malfaisantes, à la condition de ne rien redouter pour sa sécurité, il me faut citer le cas, parmi cent, d'une jeune fille, orpheline de père, qui se tuait et courait à la tuberculose, en essayant de subvenir à l'entretien de sa mère infirme et de deux frères en bas âge.

Après l'avoir endormie, j'essayai cette suggestion :

Je lui présentai un jeune homme en lui disant qu'il voulait la secourir, assurer son avenir et celui de sa famille, ajoutant qu'il l'aimait passionnément.

— Alors, il veut m'épouser ? demanda-t-elle.

— Non, il ne veut pas vous épouser, mais il désire que vous soyez sa maîtresse.

— Jamais, cria-t-elle avec énergie, et en faisant des gestes de répulsion.

J'eus beau lui présenter l'avenir sous les traits les plus enchanteurs, faisant miroiter à ses yeux le luxe des toilettes, des bijoux, des meubles ; les plaisirs du voyage, de la table, du théâtre, je ne pu obtenir son acceptation. Et cette pauvre ouvrière qui gagnait quarante sous par jour dans un travail pénible, répétait à chacune de mes paroles : Jamais ! Jamais ! »

Aucune puissance humaine n'eût été capable de conduire au crime ce sujet d'une sensibilité extrême cependant.

Je pourrais multiplier ces exemples ; vous montrer le cas de cette fille du boulevard, capable de tous les forfaits, prête à tous les vols, à tous les stupres, et qui, simplement, sans forfanterie me déclara qu'elle aimerait mieux mourir que de tromper son « Alphonse », ou le dénoncer à la Police : je pourrais vous citer ce sous-officier cascadeur, hâbleur, menteur, toujours à court d'argent, et qui refusa, avec la dernière énergie, dans le sommeil hypnotique, de céder un fusil Lebel pour 10.000 francs, au soi-disant officier prussien que je lui présentais.

Je crois donc, d'une façon absolue, qu'il est impossible de faire commettre un crime ou une mauvaise action à une personne foncièrement honnête.

Sous l'empire de l'hypnotisme, le bon ne deviendra pas mauvais, le chaste ne se changera pas en satyre, l'homme heureux ne se suicidera pas. Mais aussi, je crois qu'un malfaiteur, avec cette arme terrible de l'hypnotisme, peut rendre passif un être ayant besoin de toute son activité, le rendre muet alors que sa parole peut empêcher une mauvaise action, le paralyser quand il devra courir sus au danger.

En fait, l'hypnotisme joue un peu le rôle des langues d'Esope ; selon les circonstances, il est salutaire ou néfaste. Et c'est à ceux qui ont consacré leur vie à l'étude de cette science troublante, de trouver l'antidote qui annihilera le poison, pour ne laisser subsister que l'effet salutaire.

Professeur DONATO.

LES BEAUX LIVRES DU PSYCHISME

Les Apparitions matérialisées des Vivants et des Morts

Par Gabriel DELANNE (1)

Nous avons annoncé en son temps l'apparition en librairie du bel ouvrage de M. Gabriel Delanne sur les Apparitions Matérialisées des Vivants et des Morts. Les circonstances ne nous ont pas permis de donner plus tôt une analyse détaillée de cet important travail que nous devons à l'un des plus grands spirites français, nous le pouvons

(1) Deux volumes, 520 et 830 pages, avec nombreuses photographies ; en vente à la librairie de la « Vie Mystérieuse » au prix de 6 et 10 francs, port en sus.

faire aujourd'hui et nous nous en acquitterons de bonne grâce, et ce pour la raison que l'auteur a su conquérir toute notre sympathie, tant pour la hardiesse de ses théories que pour la foi sincère avec laquelle ils les expose.

Dans un tome premier, M. Delanne passe en revue tous les faits dûment constatés de nos jours et depuis une cinquantaine d'années, ainsi que les relations historiques d'apparitions à distance, sans le secours du corps, de personnes en vie, soit malades, soit en parfait état de santé ; d'apparitions involontaires ou spontanées ; d'apparitions volontaires ou expérimentales. M. Delanne détaille judicieusement et explique le mécanisme des hallucinations sous toutes leurs formes : hallucinations visuelles, auditives, tactiles ; il fait dérouler devant les yeux du lecteur les phénomènes d'apparitions télépathiques, les apparitions multiples ou collectives des fantômes des vivants ; les essais d'apparition volontaire, les actions exercées par le fantôme du vivant ; les recherches expérimentales qui ont été faites sur l'extériorisation du double ; et, avec une magistrale exposition du problème, après de nombreuses citations véridiques, M. Delanne termine son premier volume par la démonstration, grâce à ce prestigieux travail, de l'existence de l'âme.

Dans le second volume, beaucoup plus important que le premier, M. Delanne quitte en quelque sorte le plan des manifestations terrestres, des manifestations à distance, des doubles ou fantômes des vivants, pour étudier celles des décédés ; et, dès le début, il cherche à établir comment, dans une apparition donnée, on parvient à se rendre compte qu'il ne s'agit plus d'un simple phénomène télépathique, d'une hallucination, en un mot, d'une action produite par un individu vivant, et comment on peut être conduit, et comment on est indubitablement conduit à voir dans certaines apparitions, dont les cas sont légion, la manifestation d'un individu mort.

En le premier chapitre de ce second volume, M. Delanne cite toutes les relations de faits de plus spécieuse authenticité : là, le décédé qui se manifeste était inconnu des témoins, et il donne des preuves matérielles de son identité; ici, c'est un fantôme qui se présente avec les mêmes défauts physiques que de son vivant : il a une égratignure à la joue, un doigt de moins à la main droite ; un personnage qui est mort noyé se présente, tout ruisselant d'eau, à son ami qui ignorait son départ pour l'Au-delà, etc. Plus loin nous voyons le fantôme d'un mort photographié et l'image de ses traits reconnue par ses parents.

Ce premier chapitre ne présente que les cas spontanés. Dans le second nous abordons l'étude expérimentale des apparitions ; et les faits succèdent aux faits. Ce sont des apparitions de mains, des déplacements d'objets produits par ces mains ; ce sont des empreintes, des moulages, des actions plus ou moins intenses constatées sous les yeux des docteurs Gibier, des William Crookes, des Morselli ; ce sont les médiums Home et Eusapia que l'on étudie, etc.

Un autre chapitre nous donne des preuves objectives de la réalité des apparitions complètement matérialisées. Marchant plus avant nous voyons que les apparitions ont une personnalité parfaitement indépendante de celle du médium. Puis plus loin encore que l'identité de certaines apparitions peut être établie. Et les preuves succèdent aux preuves.

Il n'est pas jusqu'à la question des fraudes conscientes ou inconscientes qui ne soit étudiée avec impartialité par M. Delanne. Et, selon le plan même de son ouvrage, ce sont encore de nombreux cas qu'il cite, mais il montre bien aussi comment on peut ne pas être dupe de certains agissements de faux médiums et de médiums, truqueurs inconscients. Enfin c'est page à page qu'il faudrait analyser ce magnifique travail, mieux vaut donc en recommander très chaudement la lecture. Aussi dirons-nous simplement pour terminer que, malgré les critiques qui ont pu en être faites par des gens insuffisamment qualifiés pour les faire, cet ouvrage restera sans précédent dans les annales du psychisme français ; la génération actuelle fera bien de le lire ; elle l'appréciera à sa juste valeur, nous en sommes persuadés, mais nous restons plus convaincus encore que les générations futures l'apprécieront davantage. Personnellement nous avons pris connaissance de cet ouvrage en une période de dépression et nous avons vu petit à petit tous les papillons noirs de l'ennui fuir devant la lumineuse clarté que projetait autour de nous la lecture de ces beaux livres.

FERN G.

Les Groupes de la « Vie Mystérieuse »

Depuis la publication, dans notre dernier numéro, de la note concernant les groupements locaux, de la « Vie Mystérieuse », nous avons reçu, tant de France que de l'Etranger, plus de 250 lettres de lecteurs désirant constituer un groupe dans leur ville. A toutes ces bonnes volontés prêtes à se dépenser pour la grande cause que nous défendons, nous avons adressé une lettre spéciale contenant les conseils nécessaires à la formation des groupes et à la bonne conduite des expériences qui seront faites dans chacun d'eux; ainsi qu'une carte de correspondant qui leur servira à justifier de leur qualité de chef de groupe et leur donnera droits à toutes sortes d'avantages.

Nous ajouterons ici que nous nous tiendrons en constante relation avec nos groupements locaux. Que leurs directeurs veuillent bien nous écrire très souvent pour nous demander des conseils et tous renseignements dont ils peuvent avoir besoin. A toutes les demandes relatives au fonctionnement des groupes, il sera répondu par la voie du journal à la rubrique « courrier du directeur ». Pour les demandes urgentes, il pourra être répondu par lettre particulière. En ce cas, nous prions les chefs de groupes de ne pas omettre le timbre pour la réponse.

Nous insistons encore auprès des chefs de groupes pour qu'ils n'hésitent pas à nous faire parvenir les relations de faits qui seront portés à leur connaissance; les résultats d'expériences auxquelles on se sera livré dans leurs petites réunions; de nous tenir au courant de tous les articles sur les sciences psychiques et occultes qui auront été publiés dans les journaux de leur localité, et de nous envoyer les découpures de ces articles.

Tous les documents qui nous auront été ainsi transmis seront soumis à l'approbation du Comité directeur des groupes de la « Vie Mystérieuse » ; Comité constitué par les personnalités dont les noms suivent: MM. Maurice de Rusnack, Fabius de Champville, Henri Mager et Fernand Girod. Ce Comité décidera, s'il y a lieu, la publication, dans la page des Abonnés et des Lecteurs, des documents reçus.

Lecteurs et amis, tous à l'œuvre; il nous manque encore des correspondants de bonne volonté dans certaines villes de France. Ecrivez-nous, vos demandes seront favorablement accueillies.

LA DIRECTION.

Page des Abonnés et des Lecteurs

Ablon, 10 mars 1912.

Monsieur,

Ayant lu dans un article du journal *Le Matin* que les personnes qui croient aux pratiques spirites sont des naïfs, je viens vous donner par ces quelques lignes les détails de certains faits dont je fus témoin et acteur. Vers le commencement de 1902, ayant entendu parler des phénomènes produits par la table, je me mis tout d'abord à en rire: mais ayant expérimenté moi-même, j'obtins des résultats qui me rendirent perplexe. J'en causai à mes camarades d'atelier qui me plaisantèrent, ainsi que mon chef d'équipe, lequel me demanda de lui dire, au moyen de la table, sans qu'il y assistât, la date et le pays où était décédée sa mère. Le lendemain, je lui apportai sur un bout de papier l'année et le nom « Gerbéviller », nom inconnu de moi; c'était exact, sauf pour l'année (je m'étais trompé d'une année), mais le pays, c'était bien Gerbéviller, village de Lorraine, paraît-il.

Je fis chez mon chef d'autres expériences qui le convainquirent. Etant venu demeurer dans la même maison que lui — à cette époque j'habitais à Paris — au bout de quelques semaines, mon chef tomba malade, le médecin diagnostiqua une fluxion de poitrine, et le mardi il dût s'aliter. Le samedi de la même semaine comme le médecin jugeait son état grave, sa famille me demanda le soir, en rentrant de mon travail, de faire l'expérience pour savoir s'il devait guérir ou succomber.

A huit heures ou huit heures et demie du soir, je me mis à mon guéridon avec une autre personne et j'évoquai un docteur déc[illegible] que j'avais connu, la réponse fut qu'il — le malade — mourrait le lendemain dimanche à 9 heures du matin. Comme on travaillait à cette époque le dimanche la demi-journée, je partis donc à mon travail, quand je revins, vers onze heures un quart, je trouvai la famille consternée, les gens me dirent: Vous ne vous êtes pas trompé, il est entré en agonie à 9 heures moins dix; il est mort à 9 heures sonnant à la pendule; hier quand vous avez fait votre expérience, nous avons entendu tous trois coups frappés distinctement dans le buffet de la salle à manger. J'avais dit aux camarades qui m'avaient demandé de ses nouvelles qu'il serait mort à 9 heures, et quand le lundi je leur appris la fatale nouvelle, ils en furent stupéfaits.

Je travaille toujours dans cette maison et les témoins de cette prédiction sont nombreux et en parlent encore souvent.

L'un d'eux me demanda un soir à voir une expérience et me demanda de lui dire de quelle maladie était décédé un de ses amis. La table répondit au moyen des coups frappés, qu'il était mort des suites d'un coup de revolver reçu dans une rixe, en sortant du théâtre, et qu'il avait été transporté à l'hôpital Tenon où il était décédé quatre jours après son arrivée. Le fait était vrai.

Recevez, Monsieur, mes respectueuses civilités.

P. Auvry.

Les Lilas, le 19 mars 1912.

A Monsieur Fernand Girod,

Cher Monsieur,

Au moment où les faits spirites si controversés se retrouvent, d'après votre polémique avec le docteur Charpentier, au premier plan de l'actualité, j'ai l'avantage de porter à votre connaissance le fait suivant :

Faisant au milieu de ma famille, le 6 novembre dernier, une séance de communications spirites au moyen de la planchette, nous reçûmes d'une entité se disant etre mon grand-père la nouvelle qui suit :

Ecrivez à Jérusalem, car votre grand'tante, religieuse au couvent de Notre-Dame de Sion, est morte depuis quelque temps. Comme nous lui demandions pourquoi la communauté ne nous avait pas encore avisés de cette mort, il nous répondit : Si vous n'avez pas été avertis plus tôt c'est que la supérieure du couvent n'a pu retrouver votre adresse. Ecrivez. Nous fûmes très étonnés de cette communication relative à cette grand'tante dont nous ne recevions des nouvelles que de temps à autre.

Nous écrivîmes donc le surlendemain, 8 novembre, et au commencement de décembre, nous reçûmes la lettre suivante, écrite par l'une des sœurs du couvent, et datée du 19 novembre.

« Notre Mère Supérieure a reçu ces jours derniers votre lettre du 8 novembre et me charge d'y répondre avec le vif regret de devoir vous apprendre que le Bon Dieu a rappelé à Lui au mois de mars dernier notre chère sœur Marie. Notre Mère Supérieure aurait bien voulu vous donner plus tôt cette nouvelle et vous exprimer sa sympathie et ses condoléances à l'occasion de ce deuil, mais on *n'a pu arriver à retrouver votre adresse*, c'est ce qui nous a forcées, bien à regret, à ce silence envers vous. »

... Suivent quelques détails sur la mort et les condoléances d'usage en pareille circonstance.

Il est curieux de constater non seulement l'exactitude du fait, mais encore la similitude des paroles transmises par la planchette et de ces mêmes paroles communiquées dans la lettre venant de Jérusalem et relatives à la perte de notre adresse, qui avait mise la Supérieure du couvent dans l'impossibilité de nous avertir.

Je m'abstiens de tout autre commentaire à ce sujet, en laissant à chacun le soin de former son opinion ou d'exercer sa critique sur ce fait que je garantis absolument vrai, en tenant à la disposition de quiconque, la lettre reçue de Jérusalem, nous avisant officiellement de la mort si exactement annoncée.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de ma parfaite considération.

Lucien Houlué.

Victoire des Sourciers

C'est sous ce titre que le « Petit Parisien » du 6 avril dernier publiait un article relatant les succès de la baguette, dite divinatoire, dont M. Henri Mager a plusieurs fois entretenu nos lecteurs. De cet article signé H. J., nous extrayons le passage suivant:

Malgré des expériences probantes, et peut-être aussi parce que le charlatanisme s'est introduit là comme partout, la rabdomancie, qui est l'art de découvrir les sources cachées par le moyen de la baguette, compte de multiples adversaires, et, jusqu'à présent, n'a point été considérée comme une chose sérieuse.

Cette injustice va cesser, grâce au gouvernement allemand, qui a demandé à son ministère de l'Agriculture, à la suite de constatations étonnantes, une enquête sur la question.

Ces constatations viennent des possessions africaines allemandes, où l'on a grand besoin d'eau. N'en trouvant pas, on s'est décidé, en désespoir de cause, à essayer de la baguette. Or, sur 148 emplacements qui ont été indiqués par elle, et où des sondages approfondis ont été faits, 117 renfermaient une source souterraine, ce qui constitue une proportion vraiment troublante, de 80 0/0 environ, qui ne peut être l'effet du hasard.

Il a paru au gouvernement allemand que des résultats semblables rendaient nécessaires des travaux officiels, et qu'on ne pouvait pas repousser avec dédain, uniquement parce qu'il est encore impossible d'en expliquer la nature, une méthode capable de rendre fertiles des contrées incultes.

L'exemple pourrait être suivi en France, où nous avons un assez grand nombre de bons « sourciers », se servant très bien, et souvent avec succès, de la fameuse baguette. Des expériences, faites avec leur concours, offriraient un intérêt capital.

∴

Prochaine Conférence

La section spirite de la S. I. R. P. donnera le 6 mai prochain, à 9 heures du soir, en la salle des Sociétés de France, 5, rue du Pré-aux-Clercs, une intéressante conférence en trois parties ayant pour thème général *« Le Médiumnisme sous toutes ses formes »*. MM. Fabius de Champville, Henri Mager et Fernand Girod prendront tour à tour la parole pour exposer leurs vues sur cette captivante question.

Les membres de la Société Internationale de Recherches Psychiques pourront assister librement à cette conférence. Les personnes étrangères à la Société qui désireraient également y assister sont priées de demander une invitation au secrétariat général, 174, rue Saint-Jacques.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

***AVIS IMPORTANT** : Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :

Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr De Blédine.
— graphologiques: M. le professeur Dack.
— de chiromancie: M. Upta Saïb.
— de la Voyante: Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine: Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Tourmenté. — Chaque médecin a sa méthode. Vous pouvez en consulter cent pour la même affection et vous pourrez avoir cent traitements différents. Aussi le plus sage est-il de n'avoir qu'un seul médecin qui vous inspire confiance, et à lui obéir aveuglément. Vous guérirez alors Contre les crises d'estomac, une cuillerée à bouche de la potion :

Sirop d'éther .... 25 gr.
Eau chloroformée .... 40 gr.
Eau de chaux .... 120 gr.

Faire sa potion.

M. G. Lyon. — Je suis heureux de savoir ce nouveau succès et surtout sa rapidité. Portez à présent la batterie magnétique à raison de 3 heures chaque jour. Je suis sûr qu'à la fin de ce mois vos douleurs auront disparu pour toujours.

L. M. D. — Perte totale d'énergie, aveulie, apathie. Vous continuerez de maigrir si vous ne soignez pas cette neurasthénie. Certainement la batterie magnétique numéro 2 vous débarrassera. La porter d'une manière continue pendant le premier mois, à hauteur de la taille. Tous les jours frictions sur le corps, avec un gant de crin, imbibé de :

Teinture de noix vomique .... 15 gr.
Eau de cologne .... 150 gr.

Tourangeau. — Ces somnolences après le repas sont dues au mauvais fonctionnement de votre estomac qui ne sécrète pas assez de suc gastrique. Aussi les digestions sont-elles laborieuses. Prenez une cuillerée à café de :

Acide chlorydrique .... 2 gr.
Eau distillée .... 60 gr.
Sirop de citron .... 40 gr.

Le mieux serait de régulariser ces fonctions par une cure de quelques mois de la batterie magnétique numéro 2.

Lilyen. — 1° Appliquer chaque soir sur les boutons un peu de la pommade :

Soufre précipité.................. 1 gr.
Goudron de Norvège .... 1 gr.
Vaseline .... āā
Lanoline .... 5 gr.

Servez-vous d'eau chaude pour la toilette.
2° Oui, mais cinq minutes d'auscultation me renseigneraient mieux que votre lettre.

Dr de Blédine.

COURRIER DE LA VOYANTE

Mlle Gabrielle de Mirecourt qui fut un de ces sujets qui stupéfièrent les sommités médicales contemporaines, qui, par sa prescience de l'avenir a accompli de véritables prodiges, a bien voulu signer avec nous un traité qui nous assure dès à présent la totalité de ses consultations somnambuliques.

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de **La Vie Mystérieuse**, *il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précisés.*

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Nénuphar. — 1° Ma chère enfant, ces vertiges sont causés par un peu d'anémie qui se dissipera rapidement sous l'influence d'un traitement magnétique approprié. Voyez le docteur Blédine pour cela. 2° Vous resterez à ce poste cette année encore et ne le quitterez que pour votre mariage, en mars 1913. 3° Mariage avec un employé ; probablement avec un monsieur employé dans une administration de chemin de fer.

G. A. W., à Gand. — 1° Pour cette demoiselle le mariage est encore relativement loin ; ce ne sera que vers avril ou mai 1914. Mais aussi ce sera un excellent mariage : jeune homme très correct, très comme il faut, éducation parfaite, grands sentiments, largeur de vues ; ce pourrait être un littérateur ou quelqu'un versé dans le monde des lettres. 3° Elle aura d'ici là quelques étapes ennuyeuses à passer ; elle ne sera véritablement heureuse qu'une fois mariée.

Per Sempre Nella Noia. — 1° Ce docteur ne connaîtra jamais la fortune, chère correspondante, mais il se fera une gentille petite clientèle qui lui assurera une vie agréable et, plus tard, une honnête aisance. Il devra beaucoup travailler et se dépenser lui-même avant d'arriver à ce résultat. 2° Il épousera une femme de condition modeste elle ne lui apportera que peu d'argent mais elle aura pour elle de grandes qualités d'ordre et d'organisation qui vaudront bien une petite fortune. 3° Relativement chanceux dans les entreprises de petite envergure.

Une désillusionnée. — Cette personne sera mariée dans 14 mois. Ce n'est pas une chanceuse, elle ; il semble que tous les éléments se coalisent pour faire avorter ses projets les mieux établis. C'est une période malheureuse qu'elle a à passer ainsi avec son mariage la face des choses changera pour elle. 2° Elle restera encore à Lons quelques années et s'y mariera. 3° Un ouvrier, bon travailleur, gagnant bien sa vie et qui pourrait avoir un petit héritage en perspective.

Pensée Sauvage. — 1° Aucun changement pour vous, ma chère enfant, avant novembre ou décembre de cette année. Oui, ce changement sera avantageux. 2° Je le vois très sincère, vous pouvez, je crois, réellement compter sur lui. 3° Vous avez besoin d'une grande attention du côté du régime alimentaire : évitez les viandes rouges, les vins généreux, les mets épicés, les salades, les sauces, il y a tendance aux désordres de l'estomac et aux attaques de rhumatismes.

Laurier-Rose, 19. — 1° Le coffret en question, s'il n'est pas chez vous, n'est pas en d'autres mains que celles de Monsieur votre mari, peut-être est-il à son bureau où il travaille, mais il n'est certainement pas chez la personne que vous pensez. 2° Non, madame, il n'a pas donné suite à cette proposition, ne vous tourmentez donc pas. 3° Comptez sur cinq bonnes années encore pour cette troisième question.

Sauvageonne. — 1° 1913 sera pour vous l'année très favorable, ma petite amie, patientez donc jusque là, vous verrez comme tout s'arrangera pour vous. Je vous vois très bien influencée et votre destinée m'apparaît comme toute spéciale. 2° Vous n'êtes pas encore en relation avec votre futur mari, vous ne le rencontrerez qu'en septembre prochain. 3° Il occupera une situation honorable et très en vue dans votre pays, il est dans ce qu'on appelle les notabilités. Bonne situation au point de vue pécuniaire.

Mère craignant l'Avenir. — Il serait plus sage, madame, d'abandonner ce commerce, vous pouvez très bien chercher à le vendre, peut-être une autre personne pourra-t-elle relever la chose ; ce qu'il vous manque, c'est le fonds de résistance, une autre peut l'avoir. 2° Je ne vois rien de probable de ce côté chère madame, il faut orienter autrement vos vues. 3° Si, si, pour cette dernière question ; ne craignez rien, celà vous est acquis d'avance.

Confiante en vous. B. — Comment se peut-il, bien chère mademoiselle, que bonne et douce comme vous semblez être, vous n'ayez pas une amie à qui vous confier ? si je pouvais être près de vous, je sens, moi, que je serais volontiers votre amie ; vous m'êtes toute sympathique. 1° Cette propriété sera vendue, oui, ma chère enfant, mais la chose sera bien difficile pour cette année, vous auriez plus de chance pour le printemps de 1913, si vous pouvez attendre jusque là ce sera le mieux. 2° Il faudrait faire la proposition dès maintenant, tout au moins faire certaines avances, car cette personne pourrait bien arrêter quelque chose avant d'avoir songer à vous. 3° Ne cherchez pas par le moyen que vous me dites : à votre âge et dans votre condition on trouve facilement, et vous trouverez. Comptez sur un événement très favorable à ce sujet pour cet été même. Vous m'en reparlerez, vous verrez.

Anxieuse de savoir. H. — 1° C'est hors chez vous, hors de votre localité que vous rencontrerez cette personne, chère mademoiselle ; sans doute en promenade ou voyage de vacances. 2° Belle position, personne ayant quelques biens de famille et possédant une maison à soi, j'entends commerce ou industrie prospère. 3° Mademoiselle votre sœur se mariera peu de temps après vous six mois peut-être. Elle ne sera pas trop mal partagée non plus, moins bien que vous cependant.

H. G. Tourmentée et indécise de 28 printemps. — 1° Mais bien certainement, chère mademoiselle ; pourquoi tant d'appréhensions que je ne vois nullement fondées ? Croyez-moi, aucun inconvénient fâcheux n'est à redouter. 2° Oui, celà vous sera plutôt salutaire ; n'hésitez donc pas plus longtemps. 3° Tout dépend de vous maintenant ; à la fin de l'année la chose peut être faite et dans de bonnes conditions. Veuillez donc un peu.

Espérant encore. — 1° Oui, cher monsieur, espérez encore, je ne vois pas le danger aussi grave qu'on vous le dit. Mais je vous conseillerai de consulter avant tout un médecin spécialiste de Paris ; vous pouvez certainement faire ce petit sacrifice, faites-le. 2° Patientez un peu ; quelques petites années encore vous serez délivré de ce cauchemar et vous goûterez un peu de bonheur.

S. Barnabé. — 1° Pour 1912, ma chère demoiselle ; en novembre. 2° Oui, c'est bien ce jeune homme dont il s'agit ; mais ne soyez pas si triste, vous attirez à vous la malchance à entretenir ces idées de dépression. 3° Il vous faut cultiver encore l'espérance, chère mademoiselle ; cultivez-là et vous verrez que vous serez plus heureuse et vous verrez que votre situation sera meilleure. Courage donc.

L. S. E. — Le mariage pour cette jeune fille ne se fera qu'en 1913. Ele sera relativement heureuse, car elle aura pour elle l'argent, mais il y aura divergence de goûts avec son mari. Non, ne comptez pas sur ce personnage-là, ce n'est pas celui qui lui est destiné. 3° L'année 1912 vous est favorable à vous sous le rapport financier ; mais ce n'est qu'en 1913 après de mariage de mademoiselle votre fille, que vous obtiendrez la place que vous convoitez ; oui, vous l'aurez.

Fidèle lectrice. J. J. 60. — 1° Gardez-vous bien

surtout de vous faire opérer ; fuyez la chirurgie pour des cas semblables ; ce serait un palliatif, mais vous ne vous guéririez jamais. Adressez-vous à la médecine de l'avenir ; essayez le magnétisme ; il fait merveille dans des cas comme le vôtre. N'espérez pas d'enfant avant votre guérison complète d'abord et avant trois années. 3° C'est évidemment un ogre que cette personne, et il ne faut pas vous laisser mener de la sorte. Rompez toute intimité et toute relation où vous serez une perpétuelle matyre. 4° Il est bien évident qu'elle soutire le plus qu'elle peut à son avantage ; c'est une vilaine personne, faites tout pour la fuir.

Iles d'Hyères. — Vous avez perdu cet objet précieux dans la rue, ma chère madame ; il a été trouvé par un indélicat, nullement empressé de le rendre à sa propriétaire ; ne comptez pas le retrouver jamais : cet objet est bien perdu pour vous. 2° Je le crois fort, chère correspondante, car, si je ne me trompe, vous devez être sujette à recevoir souvent des avertissements vous avez des présages et des rêves qui se réalisent ; vous êtes émotive et réceptive ; toutes qualités requises pour faire un excellent médium. Faites en sorte d'expérimenter, vous aurez certainement confirmation.

Gabrielle DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Une bonne Vieille. — La jeune fille se trouve sous l'influence de Jupiter et du Soleil avec la planète Mercure en exil. Elle aura peu de biens dans sa jeunesse, mais acquerra des richesses par son savoir faire et par legs ou successions. Elle a reçu de grands dons, une forte volonté et une très vive et active intelligence. De là viendra sa réussite. Mais du côté du cœur et de l'affection, il y aura luttes, tracas, ruptures et peines inouïes ; son cœur ne sait pas se modérer, tantôt elle aimera trop, tantôt pas assez. Jour : jeudi, pierre : saphir, couleur : bleu, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : jambes.

Lunéville. — Le Soleil vous favorise, mais vous avez contre vous la planète Mercure, ce qui veut dire que vous trouverez de la gloire, des amitiés mais peu d'argent. Beaucoup de voyages, de fréquents déplacements seront exigés par la position ; peu ou par des voyages sur mer. Madame, haut placée, vous sera très utile. Fiez-vous au premier monsieur, ce sera un ami, mais peu d'argent pour la première tournée ; restez avec lui. La seconde tournée sera plus fructueuse. Jour : jeudi, pierre : chrysolithe, couleur : bleu, parfum astral : Jupiter, métal : étain, maladies : jambes.

Excelsior. — Influence de Jupiter et du Soleil avec exil de Mercure dans le signe zodiacal du Sagittaire. Vous avez un esprit ingénieux, assimilateur, entendu en affaires et propre à plusieurs choses. Vous avez eu des difficultés sans nombre pour arriver à vous faire une position ; la gloire et la notoriété ne vous ont pas fait défaut, mais l'argent a été dur à acquérir. Votre volonté tenace, votre mérite personnel, puis quelques successions ou legs ont aidé la fortune. La position exige beaucoup de voyages et de déplacements, pendant un de ces voyages, vous perdrez un proche parent. Méfiez-vous des maladies périodiques, des étourdissements. Vous avez à craindre les chutes de lieux élevés. Jour : jeudi, pierre : chrysolithe, couleur : bleu, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : jambes.

Herbarius. — Influence de Jupiter, exaltation de Vénus, mais chute de Mercure dans votre ciel. Vous aurez de la fortune dans votre commerce, mais vous en perdrez une bonne partie par des imprudences ou de mauvaises spéculations. Vous aurez des amis fidèles et dévoués, mais prenez garde aux affections féminines, une grande traîtrise vous arrivera de ce côté. Ce sera pour vous une grande source d'ennuis et d'infortunes. Jour : jeudi, pierre : chrysolithe, couleur : bleu, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : jambes.

Une Mère anxieuse. — La Mère : vous êtes influencée par les planètes Vénus et Lune. Mars ne domine pas dans votre Ciel. Des personnes qui vous aiment beaucoup et vous sont toutes dévouées aideront à votre fortune. Les astres indiquent un héritage imprévu qui viendra d'un ami. Vous recevrez des dons et cadeaux tout à fait sans vous y attendre, ils auront comme auteurs et comme mobiles des gens qui vous portent depuis longtemps une profonde affection. Donations, héritages et argent acquis par votre commerce, votre savoir-faire et votre travail vous permettront d'aller vivre à la campagne sans plus rien faire désormais : courage, patience, espoir. Jour : vendredi, pierre : agathe, métal : cuivre, couleur : vert, parfum astral : Vénus, maladies : sein.

Premier fils. — Vous êtes influencé par les planètes Vénus avec exaltation de Saturne et exil de Mars. Vous serez soldat, mais dans l'administration. Vous ne ferez pas votre carrière dans le métier des armes, car ce qui l'indique dans votre ciel horoscopique, c'est Mars le dieu de la guerre et des combats qui se trouve en fuite. Vous reviendrez reprendre le commerce de vos parents. La planète Vénus qui vous influence indique qu'une femme vous apportera un cœur affectueux et dévoué et une jolie dot, ce qui ne gâte rien. Ces deux appoints vous permettront de viser la fortune et de l'atteindre. Jour : vendredi, couleur : vert, métal : cuivre, pierre : diamant, parfum astral : Vénus, maladie : ventre.

Deuxième fils. — Influence de la planète Mercure dans le signe zodiacal des Gémeaux avec exil de Jupiter. Vous arriverez à la fortune peu à peu par le commerce et aidé d'un grand sens pratique ; comme vos biens votre position subira une excessive mobilité, elle rencontrera des hausses et des baisses : vous aurez tantôt la gêne et tantôt l'abondance. Vous serez vous-même, par votre caractère, trop imaginatif parfois, la cause de ses fluctuations. Votre vie sera traversée par de violents événements, mais il vous surviendra toujours des protections inattendues contre traîtres, ennemis acharnés, proches jaloux et envieux. Jour : mercredi, pierre : jaspe, couleur : gris, métal : vif argent, parfum astral : Mercure, maladies : fièvres.

A. R. 36. — Les planètes Vénus et Mars qui luttent dans votre Ciel indiquent une vie très mouvementée et peu de bonheur dans la première moitié de votre vie, mais après 40 ans, la chance vous sourit davantage ; vous avez de la prospérité. Les biens qui vous viendront après l'époque fixée auront pour sources de longs voyages, des affaires touchant aux cultes. Vous avez à prétendre à un héritage, les astres annoncent que ce serait celui d'une parente âgée, mais ce ne sera pas avant 5 ou 6 ans et pour votre demoiselle. Il y a dans votre existence une lutte entre votre cœur très bon et très affectueux et des volontés opposées qui ne cherchent que leurs intérêts. Pour votre santé, écrivez de ma part au docteur de Blédine. Vous n'aurez qu'à vous louer de ses savants conseils. Jour : mardi, pierre : sanguine, couleur : rouge, parfum astral : Mars, métal : fer, maladies : fièvres.

Malchanceux. — Vous êtes né sous l'influence de Mars en quadrature avec le Soleil. Vous serez vraiment un mal chanceux à moins que votre volonté ne lutte sans cesse contre le destin. Toutes vos entreprises seront bouleversées, et vous n'aurez aucune chance de réussite. Vous subirez de grandes adversités, des violences, vous perdrez la vue, vous souffrirez de grandes maladies d'estomac. Votre position, difficilement acquise, sera renversée après des luttes sanglantes. La haine populaire vous poursuivr et ces infortunes seront sans nombre. Jour : mardi, pierre : sanguine, couleur : rouge, métal : fer, parfum astral : Mars, maladies : la tête.

Amoureux timide. — Vous êtes né sous l'influence de la planète Vénus qui se trouve en opposition avec la Lune. Ceci présage un danger d'épouser une femme orgueilleuse, arrogante, impérieuse, qui vous fera beaucoup souffrir. Votre mariage sera empêché par une femme jalouse qui menacera de faire des révélations scandaleuses sur votre compte. Trop de femmes dans votre vie, ce ne sera pas le bonheur ; l'une d'elles vous causera de très gros tourments. Jour : vendredi, pierre : saphir, couleur : vert, parfum astral : Vénus, métal, cuivre, maladies gorge.

Soigneuse de sa santé. — Oui, vous avez une maladie qui vous menace, maladie très grave, la Lune et l'aspect maléfique de Mercure indiquent une maladie d'intestin, il y aura inflammation, les planètes Vénus et Soleil l'indiquent et vous êtes menacée même d'un cancer. Un régime hygiénique peut victorieusement prévenir cette dangereuse maladie. Je peux, si vous le voulez, aller plus loin encore et vous donner plus de détails. Jour : mercredi, pierre : chalcédoine, métal : vif argent, couleur : gris, parfum astral : Mercure, maladies : fièvres.

Aimant l'argent. — En votre ciel, la planète Jupiter, principal significateur avec les signes zodiacaux Sagittaire-Poissons en Maison II, indiquent pour vous : élévation de fortune. En outre, Jupiter se trouve conjoint avec la Lune : votre fortune proviendra de hautes transactions, de coups de bourse, de jeux, d'opérations fluviales ou maritimes.

Mme DE LIEUSAINT.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

LE LIVRE DE LA CHANCE, bonne ou mauvaise, par Papus et Donato. — Horoscope individuel de la Chance, les secrets des talismans, les secrets du bonheur pour soi et pour les autres, nouvelle édition, augmentée d'une étude sur le magnétisme et l'hypnotisme .... 2 fr »

POUR REUSSIR, POUR ETRE HEUREUX, par H. Morieux. — Ce livre, remarquable sous tous les rapports et dont le succès est considérable, est un résumé de tout ce qui a été publié jusqu'à ce jour sur la question du bonheur et sur les procédés à employer pour éviter les échecs. Ce précieux volume, dont la première édition est sur le point d'être épuisée, présente à la fois un code complet de la vie pratique et un cours aussi original qu'utile d'éducation, de morale, de philosophie, d'hygiène et de savoir vivre. A lui seul ce livre vaut toute une bibliothèque. Prix .... 3 fr. 50

LE CALVAIRE D'UNE HYPNOTISEE, par Sylvain Déglantine, préface du professeur Donato, 6 dessins hors texte de Steimer. — Cet ouvrage, d'un intérêt passionnant pose ce problème : « Peut-on faire commettre un crime ou une mauvaise action à l'aide du sommeil hypnotique ? » L'auteur conclut à l'affirmative dans un roman attachant qui empoigne le lecteur de la première à la dernière ligne. Un volume luxueux de 300 pages .... 2 fr. 50

LA FIN DU CHRISTIANISME, par Georges Pinçon, préface de Papus. — Ce livre de souffrance est écrit pour les personnes d'âge fait et l'auteur croit bon d'en déconseiller la lecture à celles d'entre elles qui, pour quelque motif que ce soit, désirent conserver la foi chrétienne. Ouvrage de révélations démoniaques...... 3 fr. 50

LE LIVRE DE MORT, par Edouard Ganche. — Livre remarquable d'un jeune maître, livre d'angoisse et de vérité, menant le lecteur dans tous les endroits où l'on meurt, et faisant assister au terrible mystère de la mort à l'hôpital, à l'amphithéâtre, à la morgue et au cimetière. Volume luxueux de 300 pages, avec couverture illustrée, au lieu de 3.50 .... 1 fr. 75

La Librairie de la VIE MYSTERIEUSE expédie tous les livres cités dans cette revue des livres, contre leur montant augmenté de 0 fr. 30 pour frais de port.

LA « VIE MYSTÉRIEUSE » DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ANNONCES PUBLIÉES. PRIÈRE D'ADRESSER les CORRESPONDANCES DIRECTEMENT AUX NOMS ET ADRESSES PERSONNELS DE CHACUN des ANNONCIERS.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (1) ______________, demeurant

rue (2) ______________, à ______________

déclare m'abonner pour un an à la « Vie Mystérieuse ».

Sous ce pli { 5 fr. / 6 fr. } (3) montant de l'abonnement en ______________

Comme Prime veuillez m'envoyer ______________ (4)

J'ajoute à cet effet, au montant de mon abonnement, la somme de UN franc pour frais administratifs, frais d'envoi et de manutention.

SIGNATURE

(1) Nom et prénoms.
(2) Adresse complète (département et bureau de poste).
(3) Rayer la somme inutile suivant qu'on habite la France (5 fr.) ou l'Etranger (6 fr.).
(4) Voir d'autre part notre liste de primes.

(Bulletin à remplir, signer et envoyer affranchi à M. le Directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-5e.)

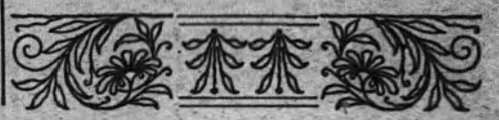
Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

LE
CUCUMBER JELLY
EN TUBE
guérit complètement en quelques jours les
ROUGEURS ✣ BOUTONS ✣ DARTRES
et donne à la peau UN VELOUTÉ PARFAIT
Envoi franco contre mandat de **2** *fr.* **50** *à MARRAINE JULIA au bureau du Journal.*

MESDAMES,
MESSIEURS,
Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?
Usez des
Parfums Astrologiques
PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "
Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage
Prix du flacon **5 fr. 50** *franco.*
En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité



Demandez GRATIS les Catalogues des plus belles
ROSES
chez GEMEN & BOURG
Luxembourg N° 21 (Grand-Duché)
La plus importante maison de Rosiers du Monde
ENVOI FRANCO
25 Rosiers Nains en 25 variétés d'élite pour 8 fr.



NOS PRIMES D'ABONNEMENT

Nous rappelons que tout nouvel abonné d'un an à notre publication peut recevoir, à titre de prime soit le BIJOU-ZODIACAL, correspondant au mois de naissance, soit la magnifique gravure : le Portrait du Christ, de Quentin Metsys, ou l'un des ouvrages suivants :

- L'INDE MYSTÉRIEUSE, par Kadir.
- LE CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE par Sylvain Déglantine.
- LE LIVRE DE LA MORT, par Edouard Ganche.
- LES DENTS DE GEORGETTE, par M.-C. Poinsot.
- L'ÉTRANGE HISTOIRE D'ANDRÉ LFRIS, par Jacques Nayral.

Joindre à toute demande un franc en timbres-poste pour frais de port et de manutention.

Si la prime demandée est le bijou-zodiacal, nous prions nos abonnés de ne pas oublier de nous indiquer leur mois de naissance. Nous ajouterons que plusieurs primes restent encore en attente dans nos bureaux parce que les ayants droit n'ont pas tenu compte de cette recommandation.

ÉTERNELLE JEUNESSE
MESDAMES, LISEZ CECI ! !
Plus de Rides,
Plus de Points Noirs,
Plus de Rougeurs,
Plus de Boutons.
UN TEINT DE LYS, MÊME A 50 ANS
Secret de Beauté véritable de Ninon de Lenclos qui, près de la tombe, donnait l'illusion de la jeunesse.
Employez toutes l'EAU CHRYSIS
Envoi avec toutes les instructions contre mandat de 6 fr. 60 adressé à MARRAINE JULIA, 174, rue Saint Jacques, Paris-5e.

SPIRITES : NOUVELLE PLANCHETTE A roulements à billes, livrée avec un plateau alphabétique, le mode d'emploi et un traité complet des doctrines et pratiques du spiritisme. Dans nos bureaux : 12 fr. 50.
Pour recevoir le tout franco par envoi postal recommandé, joindre 0,85 pour la France ; 1,50 pour l'étranger.
Bureaux de la VIE MYSTÉRIEUSE
174, Rue Saint-Jacques, Paris.

LA COLONISATION FRANÇAISE
Mutualité Coloniale
RENTIER EN 10 ANS
Cotisations de 1 à 10 fr. par mois remboursées en cas de décès
21e ANNÉE DE FONCTIONNEMENT
CAPITAL : 5 MILLIONS — 260 SUCCURSALES
94, Rue de Rivoli, PARIS

BON-PRIME
Offert par la VIE MYSTÉRIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMÉRO
25 Avril
Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

SALLES des SOCIÉTÉS de FRANCE, 5, r. du Pré-aux-Clercs (7e)
DOMICILIATION DE SOCIÉTÉS — Commerçants — Particuliers
avec Secrétariat facultatif
LOCATION DE BUREAUX — Salles de Réunion — Boîtes Postales
Tél. 725-42 et 832-55
NOTICE FRANCO

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.